



**AGONIE
DE L'EMPIRE DU
DOLLAR
ET
LES COMLOTS DE
L'IMPERIALISME U.S.**

**Organisation des Combattants
du peuple d'IRAN(OCPI)**

TRADUIT ET PUBLIE PAR
L'UNION DES ETUDIANTS IRANIENS EN FRANCE

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	I
INTRODUCTION	
CHAPITRE I	1
	La récente crise monétaire américaine et les causes du déclin de l'empire américain.	
CHAPITRE II	13
	La crise de l'énergie et la crise monétaire améri- caine.	
CHAPITRE III	25
	L'embargo arabe sur le pé- trole et la crise monétai- re américaine.	
CONCLUSION	38

AVANT-PROPOS

En 1953, l'impérialisme américain, avec l'aide de son organisation d'espionnage la C.I.A, fomenta un coup d'Etat en Iran en dépensant 19 millions de dollars, et ainsi réinstaura le Chah au pouvoir. Le régime dépendant du Chah, pour mieux servir les intérêts de l'impérialisme mondial, en particulier l'impérialisme américain, réprima sauvagement le peuple et ses forces progressistes.

Le pétrole fut confié en 1954 aux impérialistes selon le pacte du Consortium, et les marchandises et capitaux impérialistes dévalèrent en Iran.

Au début des années 60, l'impérialisme pour étendre sa domination fit des démarches pour instaurer les réformes néo-coloniales: " La Révolution Blanche ". La lutte de notre peuple prit une nouvelle ampleur en ces années. Mais, étant donné que le mouvement de notre peuple n'était pas dominé par une ligne révolutionnaire et que son organisation directive n'existait pas, elle fut réprimée dans le sang par les forces de répression du Chah et il y eut 15.000 martyrs.

Depuis, les forces conscientes de notre patrie ont fait un bilan des luttes antécédentes de notre peuple et sont arrivées aux nécessités suivantes: la démarcation avec les voies réformistes qui dominaient la lutte de notre peuple, que la contradiction entre le peuple et le régime réactionnaire du Chah est antagoniste, la nécessité du renversement violent du régime dépendant de l'impérialisme du Chah et conclurent la Révolution. C'est sur la base de cette analyse de la défaite de l'insurrection du peuple en 1963, que le Nouveau Mouvement Révolutionnaire fit son entrée dans la scène des luttes du peuple.

Des groupes et organisations révolutionnaires se formèrent et s'engagèrent dans le chemin de la Révolution.

Aujourd'hui, plus de 40.000 conseillers et officiers américains contrôlent et supervisent la vie économique et politique de notre pays. Plus de 5.000 sociétés américaines pillent et exploitent notre pays.

Aujourd'hui l'Iran est transformé en un des piliers les plus importants de l'impérialisme américain dans la région du Golfe. Le régime du Chah achète chaque année des milliards de dollars d'armement, fortifie ses forces répressives, pour d'une part continuer à réprimer notre peuple, d'autre part pour sauvegarder et étendre les intérêts économiques, politiques et stratégiques de l'impérialisme américain à l'encontre de la super-puissance URSS, et enfin réprimer les mouvements de Libération de la région.

De nos jours, règne en Iran une des plus noires dictatures de l'histoire. Il n'existe aucune liberté véritable. Plus de 100.000 prisonniers politiques croupissent dans les prisons du Chah, plus de 700 patriotes et révolutionnaires ont été exécutés durant ces six dernières années. Toutes grèves et manifestations ouvrières, paysannes, estudiantines... sont sauvagement réprimées. Mais en dépit de cette répression et de la domination du fascisme, le peuple iranien ne cesse de lutter.

Au cours de ces derniers mois, suite à l'accentuation de la crise générale de la société, les luttes des masses laborieuses ont pris une ampleur particulière et se sont développés, la ligne réactionnaire de la bourgeoisie libérale ¹ et à

1- Avec le développement du capitalisme dépendant en Iran, une large couche de moyens capitalistes s'est formé. N'ayant pas une part suffisante dans le pouvoir en place, cette bourgeoisie libérale est en contradiction avec la domination absolue de l'oligarchie du Chah. C'est ainsi qu'elle essaye de récupérer le mécontentement et les luttes des masses populaires pour le partage du pouvoir avec la bande du Chah.

sa tête la bande réactionnaire et anti-révolutionnaire du "Comité Central du Parti Toudeh"¹ qui, dans ces conditions, pour sauvegarder le régime réactionnaire du Chah et le capitalisme dépendant essaye par tout moyen d'aller à l'encontre de la révolution des masses laborieuses; et le Nouveau Mouvement Révolutionnaire dans cette situation essaye de pénétrer de plus en plus parmi les masses laborieuses et les mobiliser dans la voie du renversement du régime dépendant du Chah et de la domination de l'impérialisme pour ainsi parvenir à la victoire finale.

L'Organisation des Combattants du Peuple d'Iran (OCPI) est l'une des organisation du Nouveau Mouvement Révolutionnaire du Peuple dont on essayera de vous la présenter brièvement.

ORGANISATION des COMBATTANTS du PEUPLE d'IRAN.

L'OCPI s'est formé en 1965. Au début, l'idéologie dominante dans l'organisation était un ensemble contradictoire de l'idéologie de l'Islam et des idées du matérialisme. Cette organisation dans son évolution devait: " changer son idéologie dans l'intérêt du prolétariat et des masses laborieuses et admettre la vérité mondiale du matérialisme dialectique, et ou ne pas pouvoir répondre aux nécessités vitales de la lutte et progressivement se soumettre au service de la bourgeoisie ".²

Finalement afin de répondre aux intérêts du peuple et dans le procès d'une lutte antagoniste contre le régime dominant, après 10 années d'expérience de lutte politique et clandestine, 4 années de lutte armée et 2 années de lutte idéologique interne et sans merci, cette organisation révolutionnaire, prit comme arme le marxisme-léninisme.

1- Le parti Toudeh était un parti petit bourgeois qui dominait la lutte de notre peuple dans les années 50. Après le coup d'Etat de 1953, le comité Central trahit la cause du peuple, fuit à l'étranger en demandant à tous ses membres de se rendre au régime du coup d'Etat. Aujourd'hui, celui-ci en propageant des thèses réactionnaires et conciliatrices essaye de dévier la lutte du peuple iranien et l'invite à capituler avec le régime fasciste du Chah.

2- Citation de l'Organe de l'étranger de l'OCPI, "Modjahed N°6" 1976.

De cette sorte, "une fois de plus, dans un autre coin du monde, la pratique révolutionnaire d'un autre peuple montre cette vérité mondiale, seul le marxisme-léninisme est la seule idéologie de la classe ouvrière et la science de la libération des peuples".¹

Après l'évolution idéologique en 1975 et l'orientation vers les masses laborieuses, cette organisation communiste publia un organe ouvrier "insurrection ouvrière" et consacra toutes ses forces et possibilités pour un travail politico-idéologique et organisationnel parmi le prolétariat et les autres masses laborieuses de notre pays. En participant activement dans la pratique de leur lutte, et en s'instruisant de celles-ci, elle essaya réciproquement de les diriger et orienter vers une voie politico-révolutionnaire. Pour se libérer du joug de l'impérialisme et du régime fasciste du Chah et aboutir à la Révolution, il est nécessaire de rendre conscient, d'organiser et d'armer les masses laborieuses. L'O.C.P.I s'est mis en marche afin de réaligner cette cause.

Aujourd'hui, cette organisation marxiste-léniniste est le représentant des véritables inspirations des masses laborieuses de notre patrie, et possède la ligne la plus radicale à l'intérieur du Nouveau Mouvement Révolutionnaire et du mouvement démocratique et anti-impérialiste de notre peuple.

D'après cette organisation, en Iran, le peuple mène une lutte démocratique et anti-impérialiste, et, l'impérialisme américain, la bourgeoisie compradore et le régime fasciste du Chah sont considérés comme les principaux ennemis du peuple. De ce fait, la révolution dans notre pays est une révolution démocratique sous l'hégémonie du prolétariat. Certes, cette révolution et la libération des masses laborieuses iraniennes ont un lien organique avec la révolution des autres peuples du monde. Car "dans le stade de l'impérialisme, l'agonie et la pourriture du capitalisme, la révolution démocratique de l'Iran fait partie intégrante de la révolution prolétarienne mondiale, ses alliés

1- Citation du "Manifeste idéologique des Combattants du Peuple d'Iran" Novembre 1975

(27)

ne se trouvent parmi la bourgeoisie libérale mais parmi les pays véritablement socialistes, le prolétariat conscient et militant des pays développés et les peuples des pays dominés".¹

La révolution ne vaincra pas, la libération des peuples ne s'obtiendra pas, sans une lutte radicale contre tous les impérialistes, tous les régimes réactionnaires et inféodés et tous les ennemis de toutes couleurs. C'est dans ce contexte que l'O.C.P.I a dénoncé le révisionisme soviétique et a conclu que la lutte contre elle est très importante.

"Le révisionisme n'est que le retour vers les relations bourgeoises, la collaboration avec l'impérialisme mondial... Ce courant transforme le marxisme en une idéologie inanimée et sans contenu révolutionnaire qui ne peut être qu'au service de la démagogie des partis et des régimes soit-disants progressistes mais au fond bourgeois-libéraux, social-impérialistes et impérialistes. C'est pourquoi le révisionisme est le pire ennemi des peuples, car il se manifeste en ami".²

Du point de vue de cette organisation, de nos jours, "une sorte de relation capitaliste règne à l'intérieur de l'U.R.S.S" et ce pays "émet une sorte de politique impérialiste", "dans les années 60, la différenciation nette entre le marxisme-léninisme d'une part et le révisionisme et le social-impérialisme de l'autre a été d'un grand secours pour la réalisation et l'évolution de la révolution prolétarienne et dans le rétablissement des éléments révolutionnaires d'idéologie prolétarienne et la purification des restes du révisionisme dans le marxisme-léninisme".³

Une des publications de cette organisation révolutionnaire est "L'Agonie de l'empire du dollar" (que) nous avons entrepris (sa) traduction en langue française afin d'effectuer un autre pas dans la dénonciation du régime fasciste du Chah. Nous vous présentons ci-dessous brièvement le contenu de cette publication.

1- Citation du "Message aux étudiants militants à l'étranger" de l'O.C.P.I janvier 1978

2 et 3- Citation du "Manifeste idéologique de l'Organisation des Combattants du Peuple d'Iran", Novembre 1975

Le contenu de cette brochure:

La stratégie commune aux impérialistes sur le pillage des matières premières des pays dominés, comprend deux principaux facteurs, c'est à dire la garantie de l'offre de ces matières et le coût le moins cher de ceux-ci; c'est ainsi que les régimes réactionnaires et inféodés en obtant et exécutant de telles politiques se caractérisent. ?

En automne 1973, soudain, deux des représentants de l'impérialisme dans le golfe, le Chah d'Iran et Malek-Feyçal de l'Arabie Séoudite prirent apparemment une position contre cette politique. Feyçal boycotta la vente de son pétrole tandis que le Chah multiplia le prix de plusieurs fois. Les propagandes réactionnaires et impérialistes les présentaient comme "les dirigeants" du mouvement anti-impérialistes de la région, de telle sorte que la compréhension de leur réelle position devint bien difficile pour une majorité.

Cette brochure est un document interne de l'O.C.P.I qui analyse ce problème, mais vu son importance elle fut publiée extérieurement. Bien qu'elle a été publiée en été 74, mais elle a conservé son importance politique et la plupart de ses prévisions ont été prouvées ces dernières années.

Cette brochure après une analyse générale sur l'escalade et la chute de l'empire américain, après les années de guerre et le début des années 70, dans les domaines monétaires et commerciaux et sa concurrence avec les européens et japonais, montre bien comment le boycotte pétrolier des pays arabes, la hausse vertigineuse du prix du pétrole, la formation de la caisse d'aide aux pays sous-développés et d'autres politiques entreprises par des réactionnaires comme le Chah et Feyçal ne sont non seulement pas une lutte contre les firmes pétrolières et la super-puissance américaine mais sont totalement dans le sens des intérêts de ces firmes, de l'impérialisme américain, et à l'encontre des intérêts des impérialistes européens et japonais.

En conclusion, une petite partie de cette brochure est consacrée à l'explication des intérêts américains, dans cette

"crise", dans les domaines commerciaux et monétaires d'une part, et à l'explication des graves coups portés aux économies de l'Europe de l'Ouest et du Japon de l'autre. Car, la hausse du prix de pétrole augmenta les coûts de production et par conséquent diminua la capacité de concurrence des industries de ces pays. Les "euro-dollars" par le catalyseur de la crise d'énergie se transformèrent en "pétro-dollars" et par différents moyens dévalèrent vers les U.S.A.

Cette brochure ne se limite pas à ce problème. Dans le deuxième chapitre, une brève analyse est faite sur la démarche réactionnaire de la bourgeoisie arabe vers l'impérialisme américain et la dénonciation de la nature des tactiques de la guerre d'octobre et les politiques apparemment contradictoires des Etats-Unis. Politique qui d'une part rapproche les U.S.A à la position d'Israël et d'autre part en octobre de cette même année les Etats-Unis ne condamnèrent non seulement pas la guerre des pays arabes, mais Nixon en personne loua le courage des soldats égyptiens et Kissinger appela l'attention sur la nécessité de certains retraits d'Israël.

Ainsi, tenant compte de la démarche de la bourgeoisie réactionnaire arabe en Egypte et en Syrie, à partir de cette période, la politique de l'impérialisme américain se basera non seulement sur l'Israël et la réaction traditionnelle de la région (Arabie Séoudite, Iran, Jordanie...) mais sur d'autres piliers aussi. La guerre au Liban et le rôle de sa bourgeoisie, l'agression de l'armée syrienne contre la Révolution palestinienne au Liban, les nouvelles trahisons du régime de Saadat et son voyage en Israël... démontrent clairement l'exactitude de l'analyse faite ci-dessus.

Il y a peu de temps, les appareils de propagande impérialiste se sont mis en marche en Iran, pour présenter le Chah d'Iran comme "l'aigle de l'OPEP" et ont attaqué les responsables pétroliers de l'Arabie Séoudite, prétendant qu'ils étaient au service des sociétés pétrolières et non au service de leur pays; le Chah voulant augmenter de 15% le prix du pétrole, tandis que les responsables de l'Arabie Séoudite étaient contres.

Quelle en était la raison?

Actuellement le pétrole se vend à deux prix différents. Le pétrole de l'Arabie Séoudite qui appartient entièrement à l'ARAMCO dont 90% de celui-ci est exporté aux Etats-Unis à un prix plus bas (5% d'augmentation seulement) et le pétrole d'Irak, d'Irak, d'autres pays arabes et de l'Afrique du Nord... dont les sociétés pétrolières d'autres pays impérialistes ont aussi une part importante, et qui est exporté principalement en Europe et au Japon à un prix plus élevé. C'est en tenant compte de ces faits que l'on peut analyser la nature des propagandes du régime du Chah sur son "indépendance".

De plus, il faut tenir compte que la venue de Carter au pouvoir et sa politique de rapproche de l'impérialisme US et les impérialismes européens a mené à ce qu'il annonce la stabilisation du prix du pétrole. Le régime du Chah afin de répondre aux intérêts de l'impérialisme américain a annoncé qu'il stabilisera le prix du pétrole pendant un an.

Cette brochure, en plus de la dénonciation des impérialistes et la nature du régime fasciste du Chah, dénonce en même temps les thèses réactionnaires des courants conciliatrices comme l'Humanité Rouge, le K.P.D (RFA), October League (USA)... qui présentent le régime inféodé du Chah comme un régime " indépendant et national " et prétendent que ce régime "lutte" contre les deux super-puissances (!?). Par conséquent ces courants se mettent à défendre le régime fasciste du Chah et vont à l'encontre de l'intérêt des masses laborieuses du peuple et de leur révolution.

Ces courants opportunistes qui justifient le pillage des pays dominés par l'impérialisme et sont étrangers à la solidarité des peuples exploités, conseillent en fait à notre peuple de se concilier avec ses ennemis de classe, c'est à dire le régime du Chah, valet de l'impérialisme US.

Mais ils ne pourront imposer leur ligne conciliatrice à notre peuple. Notre peuple connaît bien ses ennemis et est conscient que le régime du Chah est un régime réactionnaire et inféodé, et que la seule voie de libération est le renversement

violent et armé du régime dominant en Iran, et l'abolition de la domination des impérialistes et en un seul mot la Révolution Sociale.

UNION des ETUDIANTS IRANIENS
en FRANCE.

Mars 1978

INTRODUCTION

A grands bruits le Chah a récemment proposé la création d'un fonds international d'aide aux pays sous-développés. Il s'engageait à accorder 1 milliard de dollars de crédit pour le lancement de ce fonds.

La propagande loua la " philanthropie " du Chah qui comblait maintenant de ses bienfaits les nations souffrantes d'Asie et d'Afrique. On voulait faire croire que l'Iran, maintenant riche de ses pétro-dollars n'avait qu'un seul problème à résoudre: l'aide au développement des autres.

Cette proposition fut faite après une rencontre du Chah avec le président de la Banque Mondiale M. Mc Namara et le directeur du fonds monétaire international M. Witteveen. Cela éclaire d'un jour nouveau l'initiative du Chah.

Ces deux agents du capitalisme mondial devaient mettre en pratique ce geste philanthropique. En fait cette idée n'est qu'un des éléments destinés à contrer la crise économique et la crise monétaire.

Nous allons d'abord analyser la récente crise monétaire américaine et les causes du déclin de l'empire américain. Puis, nous examinerons la situation au moyen-orient sous l'angle pétrolier; ensuite l'embargo et la hausse des prix du pétrole retiendront notre attention. Notons déjà que ce sont ces revenus supplémentaires qui permettent au Chah de faire des largesses au tiers-monde. Nous relierons cette initiative au plan américain de redressement économique et monétaire.

Cette brochure sera reprise et développée plus tard.

CHAPITRE I

LA RECENTE CRISE MONETAIRE AMERICAINE ET

LES CAUSES DU DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN

A la fin de la deuxième guerre mondiale, l'Europe était dévastée, l'empire britannique ruiné, les Etats-Unis devenaient la puissance dominante. Peu affectés par la guerre, ayant une infrastructure économique plus autonome que celle des européens, les Etats-Unis accaparèrent la plupart des victoires alliées (mis à part celles des soviétiques).

La plupart des pays avaient alors besoin d'importer des Etats-Unis plus qu'elles ne pouvaient y exporter. L'aide Marshall affecta 12 billions de dollars à la reconstruction de l'Europe, des capitaux américains inondèrent l'Europe et le Japon, la notion d'atlantisme pouvait naître. Le dollar remplaça la Livre sterling sur le marché capitaliste. Tous les pays non socialistes en avaient besoin pour régler leurs importations et rembourser les prêts américains. La supériorité économique des Etats-Unis permit à la plupart des transactions internationales de se faire en dollars.

La conférence de Bretton Woods ¹ (1944-1946) tenta d'édifier les bases d'un nouveau système monétaire capitaliste, le dollar fut accepté comme étalon et comme devise pour les règlements internationaux. Les Etats-Unis détenaient à cette époque 60% des réserves d'or, ils garantissaient la convertibilité du dollar en or selon l'évaluation 35 dollars = 1 once d'or, ils tenaient bien en main le monde capitaliste. La domination britannique sur la moitié de la population du monde date d'un siècle. Vingt ans ont suffi à l'impérialisme américain pour se retrouver dans la crise.

Les crises cycliques du capitalisme sont inhérentes au système, elles résultent de la contradiction entre le mode de production social et la propriété privée des moyens de production, c'est dans ce contexte que l'on peut expliquer la lutte des classes. Cette fois-ci elles s'accélérent tout en atteignant le centre du système. Les symptômes sont faciles à percevoir. Le 15 août 1971, vingt cinq ans après la consécration du dollar comme monnaie dominante, Nixon aux prises avec un déficit très important de la balance des paiements américaine, suspendait la convertibilité du dollar en or; puis il changeait la valeur officielle du dollar, il fallait maintenant 38 dollars pour obtenir une once d'or. Les marchés monétaires ne se calmèrent pas. La dévaluation du dollar intervenue en décembre 1971 dut être accentuée en février 1973.

décembre 1971	-7,895%
février 1973	-10%

Le dollar menace de s'effondrer. Les Etats-Unis en appellent alors à leurs alliés européens et japonais tout en exerçant sur eux des pressions politiques et militaires ². Ces derniers sensibles aux pressions américaines et redoutant un éclatement du système acceptent de mauvaise grâce le flottement généralisé des monnaies, en fait le dollar se dévalorise. Au milieu de 1973 le dollar est la proie des spéculateurs internationaux. La tendance est la baisse du dollar à long terme et rien ne pourrait enrayer ce trend. Cependant la balance des transactions financières du deuxième semestre 1973 marque un retournement de tendance en faveur du dollar. Le déficit de la balance commerciale américaine diminue, la valeur du dollar augmente.

La crise est-elle terminée? Le capitalisme américain gardera-t-il toujours sa position dominante? Des lois infaillibles gouvernent l'économie capitaliste, elles ont prouvé son développement, ses crises, ses problèmes internes. La domination américaine ne sera pas éternelle.

Nous allons étudier les causes de l'affaiblissement américain, puis celles de ce brusque retournement de tendance.

Avant et après la deuxième guerre mondiale, l'économie américaine était en expansion, de 1893 à la fin des années cinquante, la balance des paiements leur était favorable; elle domina le monde capitaliste dans les années quarante et cinquante, le déclin commença au début des années soixante.

Jusqu'à cette époque, l'excédent de la balance commerciale américaine était suffisamment important pour permettre une accumulation du capital à l'intérieur des frontières³. Cette énorme accumulation ne suffisait pourtant pas à effacer la baisse du taux de profit, l'inflation, la récession économique. L'exportation de capital s'accéléra, à terme la part de la production interne dans le revenu national allait diminuer.

Les Etats-Unis, gendarmes du monde, engageaient d'énormes dépenses pour contenir la lutte des peuples, construire des bases, maintenir une présence militaire en Europe, mener des guerres contre révolutionnaires, particulièrement au Vietnam. Tout cela a profité à une partie des capitalistes américains, mais l'ensemble de l'économie nationale a été affectée.

A terme, quels furent les effets néfastes de cette politique?

Le système militaire américain fonctionne pour maintenir le système capitaliste et surtout les intérêts du capitalisme américain. Il doit faire face aux combats révolutionnaires et à la conscience politique grandissante des peuples opprimés du monde.

La majeure partie de l'activité industrielle américaine dépend de la poursuite de cette politique.

L'Institut des Etudes Stratégiques de Londres fait état de certains chiffres dans un livre intitulé " Comptes

militaires " 1973-74. World Problems magazine les reprend.

Budget fédéral U.S	250 milliards de dollars ⁴
Dépenses militaires U.S	85 milliards de dollars
Dépenses militaires U.R.S.S	23,5 milliards de dollars
Dépenses militaires R.F.A	11 milliards de dollars
" " G.B	8,6 milliards de dollars
" " France	8,4 milliards de dollars
" " Japon	2,5 milliards de dollars

On se rend compte du fossé qui sépare les Etats-Unis des autres pays.

Dans le système capitaliste, plus les dépenses militaires augmentent, plus les contradictions internes s'intensifient⁵, car la production de ce type de biens est inflationniste et engendre des crises plus que toute autre type de production.^{6, 7}

L'économie américaine a accru sa dépendance à l'égard des industries de guerre, cela a provoqué l'inflation. Certaines usines furent transformées pour s'adapter aux besoins militaires. Cette évolution et les investissements à l'étranger ont mis les Etats-Unis en face de deux problèmes:

1- La crise monétaire issue du déficit chronique de la balance des paiements.

En 1972 il est de 30,5 milliards de dollars. Même après les deux dévaluations il est encore de 10,8 milliards de dollars. L'instabilité du dollar et la défiance des cercles industriels et financiers mondiaux viennent de cette crise.

2- La concurrence européenne et japonaise.

Au cours des années 50 l'Europe et le Japon ont conquis de nombreux marchés mondiaux, ils ont aussi pénétré le marché américain.

Ces deux problèmes vont être étudiés grâce à des statistiques officielles.

1 - LA CRISE MONETAIRE

En 1950, les Etats-Unis détenaient 42% des réserves d'or et de devises convertibles du monde.

En 1972, 8%, c'est à dire 10 milliards de dollars. Cette même année, les banques centrales européennes détenaient 40 milliards de dollars, c'est la dette officielle des Etats-Unis vis à vis de ces pays. En fait les réserves officielles ont un déficit de 30 milliards de dollars.

Pendant que la part américaine des réserves mondiales diminuait, celles de la France, des Pays-Bas, de la République Fédérale d'Allemagne, de l'Italie et du Japon ont augmenté.

Le tableau qui suit a été publié par le FMI et repris dans World Problems juin-juillet 1973.

Or et devises des grands pays industriels capitalistes

(en millions de dollars)

	OR			DEVICES		
	1953	1964	1970	1953	1964	1970
U S A	22091	15471	11072	-	432	629
G B	2263	2136	1349	283	179	1212
F	677	3729	2532	212	1376	1257
B	776	1451	1470	312	540	780
P B	737	1688	1787	426	396	764
C H	1418	2725	2732	310	398	2401
R F A	325	4248	3980	1411	2721	8451
I	346	2107	2887	422	1571	2113
Suède	219	189	200	315	688	398
Ca	986	1026	791	841	1658	3037
Japon	18	304	532	874	1495	3188

Ce tableau concerne le groupe des 10 et la Suisse, c'est entre ces pays que se font la plupart des transferts d'or.

" De 1953 à 1970, les Etats-Unis ont perdu 11 milliards de dollars d'or. Dans le même temps, les réserves d'or de la Grande Bretagne ont diminué de moitié.⁸"

"Au contraire les réserves d'or françaises, belges, suisses, allemandes, italiennes et japonaises ont augmenté de façon substantielle. Ce que les Etats-Unis et la Grande Bretagne ont perdu de 1953 à 1970 s'est trouvé chez les autres." (extraits d'un article de Parviz Parsa (in World Problems).

Il serait intéressant de retracer la courbe des variations des réserves d'or et de devises pour chacun de ces pays.

Le déclin économique américain n'aboutit pas seulement à la diminution des réserves, ce sont plutôt sa politique extérieure agressive, son rôle de gendarme international, ses investissements à l'étranger et ses dépenses extérieures énormes (130 milliards de dollars) qui ont conduit à la plus grande crise monétaire du système capitaliste.

Notons au passage que la guerre du Vietnam a coûté 137 milliards de dollars aux Etats-Unis. Ces chiffres sont officiels et ne retracent que les dépenses directes.

Lorsque les Etats-Unis étaient encore prospères ces facteurs consolidaient leur position et celle de l'ensemble du monde capitaliste, maintenant c'est le contraire, ce sont des facteurs de défiance vis à vis du dollar, d'instabilité aux Etats-Unis et dans le monde capitaliste. Des montants énormes de "dollars non-désistés" sont la proie des spéculateurs internationaux dont l'action mine aussi cette devise.

Sur les 130 milliards de dollars dépensés à l'étranger, 80 milliards sont en Europe, il s'est créé un marché connu sous le nom d'Eurodollar. Si les banques centrales européennes cessaient de soutenir le dollar, ce serait

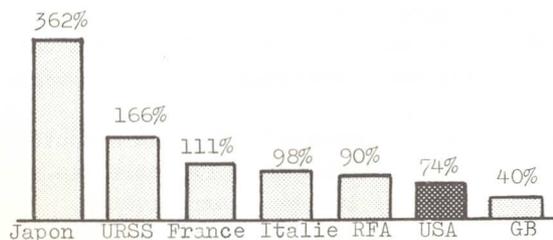
en déclin par les Etats-Unis.

2 - LA CRISE ECONOMIQUE

Le déclin du dollar est en grande partie la conséquence du déclin économique américain.

Les Etats-Unis ont perdu leur position dominante lors de l'émergence de l'Europe et du Japon, nouvelles puissances commerciales. (Il faudrait comparer les structures économiques de ces deux groupes de pays).

Taux de croissance de la production industrielle



Les statistiques concernant le commerce mondial sont aussi dignes d'intérêt. En 1950, les Etats-Unis étaient les premiers commerçants du monde, aujourd'hui ils effectuent 13% des transactions, la RFA occupe le premier rang.

Ce phénomène apparaît clairement dans ce tableau tiré du Monde Diplomatique.

(en millions de dollars)

	Taux de croissance du PNB			Taux de croissance des exportations		
	1950	1960	1973 est.	1950	1960	1973 est.
U.S.A	288	511	1266	15	21	53
Japon	12	43	422	1	4	38
R.F.A	23	71	319	2	11	55
France	29	61	248	3	7	32
G.B	37	72	145	7	11	27
Italie	16	35	140	2	4	19

" Le tableau montre que les Etats-Unis ont du céder la première place à la R.F.A, depuis 1950 les exportations américaines ont été multipliées par 3,5, les japonnais par 38 et les allemands par 27. Dans le même temps aux Etats-Unis le P.N.B a été multiplié par 4, au Japon par 35, en R.F.A par 13, en France par 8." (Le Monde Diplomatique)

Les analyses capitalistes ne s'attardent guère sur un autre théorème: le rôle des pays socialistes; ceux-ci ont pris leur développement en main.

Le taux de croissance de la production d'acier (indicateur important de la puissance industrielle) a diminué aux Etats-Unis par rapport à celui des grands pays industriels (y compris l'URSS).

Selon World Problems, en 1950 les Etats-Unis produisaient 97 millions de tonnes d'acier, l'URSS n'atteignait pas le tiers de ce chiffre. En 1971, l'URSS était le premier du monde avec 132 millions de tonnes et les Etats-Unis seconds avec 122 millions de tonnes. A cause de la croissance des pays socialistes après la guerre, la part des Etats-Unis dans la production mondiale d'acier passait de 47% en 1950 à 19% en 1970.

Le déclin du dollar vient de celui de l'économie américaine.

Les Etats-Unis ont des rivaux parmi leurs alliés et leurs ennemis.

A part la crise du capitalisme, les raisons de ce phénomène sont:

- 1- Le rôle de gendarme du monde assumé par les Etats-Unis.
- 2- La crise sociale dans ce pays provoque des grèves, des augmentations de salaires, de l'inflation et une diminution de la compétitivité aux Etats-Unis.
- 3- La croissance européenne et japonaise doublée de leur politique protectionniste (CEE).
- 4- Le déficit structurel de la balance des paiements.
- 5- Les investissements à l'extérieur des Etats-Unis après le boom de l'après-guerre.

1 - Le fonds monétaire international qui réunit presque tous les pays capitalistes et leurs dépendants, joue le rôle d'une banque centrale. Une banque centrale nationale contrôle le système monétaire du pays et les autres banques, celles-ci obtiennent du crédit auprès d'elle. De même, selon des formules négociées, chaque pays fait un dépôt auprès du FMI : 25% de cette quote part est versée en or et en monnaies étrangères, le reste en monnaie nationale. Lors de sa création le total des dépôts s'élevait à 8,7 billions de dollars. Chaque pays doit respecter les règles du fonds. Au bout de dix ans, ce fut impossible car les hypothèses de 1944 n'étaient plus opératoires face aux crises dans lesquelles s'engluaient les pays capitalistes.

Selon le FMI, toutes les monnaies sont convertibles extérieurement. Le FMI peut prêter des devises à un pays jusqu'à ce qu'il est reçu 125% de sa quote part. En pratique les pays n'empruntent que des dollars, des livres, des francs, des deutsche mark et du yen, ce sont les devises fortes, la position économique de ces pays prédomine. Plus de 50% des réserves du FMI sont donc inutilisables.

Selon le FMI, les balances des paiements ne doivent pas rester longtemps en déficit, les pays doivent rembourser les prêts du fonds dans les deux ou trois ans, c'est à dire après un cycle économique complet. Théoriquement, à moyen terme les déficits et les excédents du commerce international s'ajustent. En pratique, les contradictions du mode de production capitaliste aidant, le fonds a du parer à des excédents ou des déficits structurels, la modification des taux de change ne résolvait rien. Sans consulter le fonds on peut modifier son taux de change de plus ou moins 1%; il faut consulter le fonds jusqu'à 10%; au-delà, l'autorisation expresse du fonds est nécessaire.

A part la crise du capitalisme, les raisons de ce phénomène sont:

- 1- Le rôle de gendarme du monde assumé par les Etats-Unis.
- 2- La crise sociale dans ce pays provoque des grèves, des augmentations de salaires, de l'inflation et une diminution de la compétitivité aux Etats-Unis.
- 3- La croissance européenne et japonaise doublée de leur politique protectionniste (CEE).
- 4- Le déficit structurel de la balance des paiements.
- 5- Les investissements à l'extérieur des Etats-Unis après le boom de l'après-guerre.

1 - Le fonds monétaire international qui réunit presque tous les pays capitalistes et leurs dépendants, joue le rôle d'une banque centrale. Une banque centrale nationale contrôle le système monétaire du pays et les autres banques, celles-ci obtiennent du crédit auprès d'elle. De même, selon des formules négociées, chaque pays fait un dépôt auprès du FMI : 25% de cette quote part est versée en or et en monnaies étrangères, le reste en monnaie nationale. Lors de sa création le total des dépôts s'élevait à 8,7 billions de dollars. Chaque pays doit respecter les règles du fonds. Au bout de dix ans, ce fut impossible car les hypothèses de 1944 n'étaient plus opératoires face aux crises dans lesquelles s'engluaient les pays capitalistes.

Selon le FMI, toutes les monnaies sont convertibles extérieurement. Le FMI peut prêter des devises à un pays jusqu'à ce qu'il est reçu 125% de sa quote part. En pratique les pays n'empruntent que des dollars, des livres, des francs, des deutsche mark et du yen, ce sont les devises fortes, la position économique de ces pays prédomine. Plus de 50% des réserves du FMI sont donc inutilisables.

Selon le FMI, les balances des paiements ne doivent pas rester longtemps en déficit, les pays doivent rembourser les prêts du fonds dans les deux ou trois ans, c'est à dire après un cycle économique complet. Théoriquement, à moyen terme les déficits et les excédents du commerce international s'ajustent. En pratique, les contradictions du mode de production capitaliste aidant, le fonds a du parer à des excédents ou des déficits structurels, la modification des taux de change ne résolvait rien. Sans consulter le fonds on peut modifier son taux de change de plus ou moins 1%; il faut consulter le fonds jusqu'à 10%; au-delà, l'autorisation expresse du fonds est nécessaire.

Les Etats-Unis ont eu de longs déficits de leur balance

des paiements, tandis que la République Fédérale d'Allemagne et le Japon enregistraient de constants excédents. Récemment, le Fonds a du modifier ses règles: on a augmenté les dépôts, on a accepté de nouveaux membres, les dépôts sont passés de 8 à 29 milliards de dollars. On a créé les droits de tirage spéciaux, sorte d'or-papier qui augmentent les lignes de crédits des Etats.

Les crises s'aiguisent, les problèmes se compliquent, toute réforme du système mondial des transactions basées sur le mode de production capitaliste n'est qu'un calmant. La décomposition se ralentit dans un endroit, tandis qu'elle réapparaît ailleurs avec une plus grande intensité.

2- Même si le capitalisme renferme des fortes contradictions, c'est un système. Cette partie entamée cause des dommages aux autres et les entraîne vers la catastrophe.

3- A cause de la domination économique des Etats-Unis dans le commerce international, la balance des paiements augmentait à cette époque de jour en jour dans son intérêt et entraînait obligatoirement une concentration de capital à l'intérieur du pays.

4- Ce chiffre a été estimé par rapport au budget des années précédentes. En 1970, il était de 198,68 milliards de dollars.

5- Les pays socialistes sont-ils menacés par des crises résultant de dépenses militaires? Il convient d'analyser les différences entre les deux systèmes, et de souligner les buts socio-politiques de la production. Pourquoi les Etats-Unis ont-ils entamé le programme Apollo?

6- On ne veut pas minimiser les effets bénéfiques à court terme de la production de canons: l'emploi et les salaires en profitent. Mais la crise n'est que retardée.

7- L'impérialisme éloigne les échéances en opprimant les travailleurs du monde entier. Nixon essayait de se débarrasser du fardeau de la défense régionale; les USA équipant les armées satellites et concluant des pactes. Ainsi, l'impérialisme américain essaie de maintenir sa domination et de faire tourner son industrie de guerre. Les Etats-Unis sont les premiers marchands de canons du monde depuis 1950. Selon le Pentagone 8 milliards de dollars en 1974, dont la moitié vers l'Iran.

8- Comparez la crise industrielle et financière américaine au désarroi anglais, ainsi que ses craintes vis à vis de ses nouveaux alliés de la CEE.

9- Les pays européens soutiennent le dollar, ils combattent la spéculation, ils laissent leurs monnaies se revaloriser, ils acceptent l'augmentation des droits de douane américains sans perdre de mesures de rétorsion. Tout ceci va en apparence à l'encontre de leurs intérêts. Expliquez ce paradoxe. En combattant la spéculation les pays à devise forte (RFA, Japon) font entrer des dollars sur leurs marchés monétaires ce qui entraîne des tensions inflationnistes. Laisser leurs monnaies se revaloriser par rapport au dollar ne favorise pas leurs exportations. On peut faire la même remarque à propos de l'augmentation des tarifs douaniers américains.

* * *

CHAPITRE II

LA CRISE DE L'ENERGIE ET LA CRISE MONETAIRE AMERICAINE

Les Etats-Unis ont pris dans les années 70 des mesures monétaires et douanières pour améliorer leur situation, ce fut un échec. En 1972, après les deux dévaluations du dollar, le déficit de la balance des paiements s'élevait à 11 millions de dollars.

Depuis le début de l'année 1973, les ténors du monde politique parlaient beaucoup de la " crise de l'énergie ", en fait personne ne liait ce problème récemment soulevé aux plans élaborés par les Etats-Unis afin d'atténuer " la crise monétaire ". Les mass-média diffusèrent cette nouvelle notion, les Etats-Unis firent version en réduisant leur production interne de pétrole. Peu à peu la crise dont on parlait devint une réalité, le monde était convaincu qu'un nouveau danger menaçait l'humanité, les pays industriels et d'abord les Etats-Unis allaient être des victimes !

Des articles passionnés, des discours enflammés sur les causes et les conséquences de cette crise furent mitonnés par les idéologues américains, et les mass-média les diffusèrent. Le 18 avril 1973, Nixon confirma l'existence de cette crise devant le congrès et proposa des solutions à court et long terme. En apparence les dirigeants américains se préoccupaient seulement de leur pays, en fait ils avaient réussi à affoler leurs concurrents occidentaux. Le même genre de rumeurs alarmantes arrivaient d'Arabie et d'Iran.

Le 26 janvier 1973 le Chah entama la comédie tandis que Faïçal (deuxième pillier de la réaction dans cette région, laquais d'Aramco) menaçait les Etats-Unis d'une

suspension des approvisionnements en pétrole. Ainsi la " crise " née au bord de l'Atlantique arrivait au Moyen-Orient. Il n'était guère surprenant que cette fois-ci ce ne soient pas des pays progressistes comme la Lybie, l'Irak et l'Algérie qui parlent de la baisse du pouvoir d'achat du dollar, des bas prix du pétrole, d'embargo et de mesures politiques contre Israël, mais le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères William Rogers. Il parle de " la crise de l'énergie ", des intérêts pétroliers américains menacés au Moyen-Orient malgré l'importance des relations américano-arabes. Ce discours fournit la trame de leur action aux cheiks arabes et au Chah.

Après les menaces de Faïçal, la Standard Oil of California prévient ses actionnaires et effraye le peuple américain en soulignant la détérioration des relations américano-arabes. Les cercles dirigeants arabes se convainquent alors que le pétrole est la meilleure arme contre Israël, et qu'ils pourront forcer les Etats-Unis à reconsidérer leur position au Moyen-Orient dans un sens plus favorable aux arabes.

1- Comment la crise de l'énergie relie la crise monétaire américaine à la crise du Moyen-Orient ?

Le veto américain à l'ONU en faveur d'Israël accélère la crise du Moyen-Orient et rend la situation de plus en plus propice à un embargo sur le pétrole.

La résolution dont il s'agit avait recueilli une large majorité au Conseil de Sécurité, elle ne contenait rien de plus que la résolution 242 du 22 novembre 1967. En rejetant la nouvelle résolution, les Etats-Unis cessaient de soutenir la résolution 242 qui demandait l'évacuation des territoires arabes occupés. La position arabe était surprenante puisque les intérêts arabes n'étaient même plus soutenus verbalement. Après la guerre de 1967 la diplomatie américaine instaura une situation "ni guerre ni paix" au Moyen-Orient. La nouvelle position américaine ne laissait plus aucun espoir aux arabes. Les jour-

naux bourgeois firent remarquer que " les débats ratés au Conseil de Sécurité sont la manifestation la plus claire du soutien américain à Israël, ils ont provoqué un vif désappointement dans le monde arabe. L'anxiété de ces milieux ajoutée à la gravité de la situation au Moyen-Orient et au danger d'une nouvelle guerre..."

Les diplomates occidentaux les plus brillants ne parvenaient à expliquer ce revirement américain que dans le cadre d'un affrontement URSS-USA dans la région, ou comme une réaction au scandale du Watergate (les Etats-Unis jouant maintenant cartes sur table) ou comme une manoeuvre de séduction en direction des juifs américains...

La visite du Chah aux Etats-Unis en juillet 1973 renforce les bases de la politique américaine. Au cours des interviews qu'il accorda le Chah se fait le porte-parole de la nouvelle politique américaine dans le golfe et au Moyen-Orient, il explique son rôle dans cette nouvelle tactique. A la télévision face à la presse américaine, il souligne les problèmes pétroliers et l'éventualité d'une nouvelle guerre israëlo-arabe.

Il déclare: " l'Iran n'utilisera jamais le pétrole comme une arme politique, mais on ne saurait écarter une telle éventualité pour les arabes." Il donne sa position, son rôle dans la région et renforce l'inquiétude à propos du pétrole. ¹

Le Chah parle de la possibilité d'une nouvelle guerre israëlo-arabe, cela prouve que les Etats-Unis avaient déjà envisagé une telle éventualité tout en espérant qu'elle ne se produisait pas.

Le Chah déclare plus loin: " L'Iran recommande qu'on remédie à la crise du Moyen-Orient sur la base de la résolution 242 du 22 novembre 1967."

Deux mois après le discours de Rogers, et trois mois après le message de Nixon au Congrès, on se préoccupe de la crise de l'énergie et d'éventuelle guerre au Moyen-Orient en dehors des frontières des Etats-Unis.

Des analystes libéraux estimant que les arabes n'ont

pas la puissance militaire suffisante pour sortir de l'impasse, leurs conseillent de conduire le combat contre Israël en s'unissant et en utilisant le pétrole et non la guerre. Ils disent que " les possibilités des Arabes dans ce combat sont d'une nature plus économique que militaires. "

De retour en Iran, le Chah relance l'affaire en augmentant les prix du pétrole.

Les Etats-Unis ont réussi à permettre au Chah de pêcher en eau trouble au Moyen-Orient.

2- Comment cette politique due aux contradictions internes du monde capitaliste conduit les contradictions du Moyen-Orient vers une explosion.

Les contradictions existant au sein de l'équilibre instable " ni guerre, ni paix " trouvent maintenant des conditions favorables pour leur développement et leur transformation. La fièvre du pétrole et les préparatifs de guerre s'intensifient.

Certains observateurs pensent à juste titre que la guerre d'octobre 1973, résultant d'une conspiration impérialiste, fut imposée à Israël et aux Etats arabes par les Etats-Unis à qui elle profita le plus. ² Nous estimons qu'il faut tenir compte de l'élément interne.

La politique^{de} de Washington qui consistait à faire du dollar en profitant de circonstances troublées pouvait offrir un contexte favorable à une guerre, cela n'a d'ailleurs pas échappé aux plus brillants porte-paroles de l'impérialisme américain.

Mais la cause principale de la guerre fut la contradiction entre la bourgeoisie arabe avec comme fer de lance la bourgeoisie égyptienne et la politique expansionniste d'Israël.

La visite de Sadate en Arabie Séoudite et au Koweït

un mois avant la guerre et les assurances qu'il reçut à

propos d'un embargo sur le pétrole ne contredisent pas notre analyse. Selon les informations dont on dispose actuellement les Etats-Unis ne désiraient pas cette guerre, cependant ils en ont tiré profit, en vendant des armes par exemple. Les Etats-Unis donnèrent le feu vert pour cette guerre mais ils n'avaient pas bien analysé la position politique, militaire, psychologique des arabes, ils ne prévoyaient pas leur victoire.

Les Etats-Unis espéraient maintenir un conflit latent leur permettant d'influencer, directement ou par l'intermédiaire de l'URSS, les classes conservatrices arabes, et contrôler ainsi la région.

La décision prise par la bourgeoisie égyptienne et la petite bourgeoisie syrienne donna l'occasion aux Etats-Unis de pénétrer encore plus dans la région. Cependant à long terme cela soulevait de nombreux problèmes: cassure USA-Europe, aiguisement des contradictions à l'intérieur des pays arabes, augmentation des exigences économiques des masses, révélation du caractère collaborateur des régimes soi-disants progressistes de la région.

Bien sûr l'attaque éclair égyptienne n'avait pas de but révolutionnaire puisqu'elle ne visait pas à satisfaire les intérêts des masses. Les bourgeoisies égyptienne et syrienne n'avaient que des objectifs limités. Les ordres donnés afin d'arrêter l'armée au milieu de la guerre alors que les soldats et les masses voulaient avancer, le compromis de Sadate avec Israël mécontentant le peuple, tout cela montre la vraie nature de ce régime; la Syrie viendra aussi au compromis, mais elle posera plus de conditions. Les liens qui unissent ces bourgeoisies aux deux grandes puissances les obligent à tenir compte du compromis existant entre elles.³

Dans un sens les conditions issues de la guerre peuvent favoriser les Etats-Unis: gonflement des profits pétroliers, ventes d'armes, aggravation de la crise pétrolière et remontée du dollar, ce sont les avantages à court terme.

Si cette guerre pouvait aboutir à un compromis entre Israël et les pays arabes, les Etats-Unis pourraient consolider leurs intérêts politiques et économiques au Moyen-Orient: ce serait un avantage à long terme.

Les facteurs favorisant un compromis :

- 1- La bourgeoisie dirigeante égyptienne est collaborationniste. Les Etats-Unis espèrent aussi une attitude conciliante de la part de la Syrie, car ils ont déjà expérimenté les réactions des Arabes penchant à gauche.
- 2- Les défauts de la diplomatie soviétique dans la région malgré une influence relativement forte⁴.
- 3- L'attitude des Etats-Unis face aux Arabes, c'est Israël. Ils peuvent être amenés à un compromis à cause de cette menace.
- 4- Les Etats-Unis influencent efficacement les gouvernements réactionnaires. Juste après le début de la guerre, le compromis paraissant possible, on a pu observer une intense activité diplomatique américaine au Moyen-Orient. Ils sont arrivés avec une proposition de paix, des plans détaillés contenant des mesures à long et à court terme, tout le Département d'Etat était de la partie. A ce moment la situation au Moyen-Orient était décisive pour la politique américaine à l'égard de l'Europe et de l'URSS.

Après l'accord de Paris sur le Vietnam, Kissinger ne prévoyait pas vraiment l'issue de la guerre d'octobre, il avait dit: " La paix au Vietnam a exigé de longues négociations, il en sera de même pour les problèmes du Moyen-Orient. "

Les Etats-Unis ne jouissent guère de la sympathie des pays arabes étant donné leur soutien à Israël, seuls quelques réactionnaires dont la société était semi-coloniale

et semi-féodale les appuyaient. En bénéficiant du soutien de la bourgeoisie égyptienne après le compromis avec Israël ils peuvent disposer d'une tête de pont pour leur pénétration dans la région. Celle-ci sera plus solide que celle installée dans les régimes décadents comme l'Arabie.

En rendant ces économies dépendantes, les Etats-Unis assurent leurs intérêts à long terme. La grande bourgeoisie arabe accueillerait volontiers les Etats-Unis, mais la dépendance ne lui sourit guère.

Ces buts ne pouvaient être atteints rapidement avant le déclenchement de la guerre (Cf la citation de Kissinger). Pour redresser leur situation économique et financière, pour assujettir l'Europe et le Japon, les Etats-Unis ont organisé la crise de l'énergie, et ils ont réussi à s'implanter rapidement au Moyen-Orient. Les Etats-Unis attendaient les revendications des seigneurs du pétrole, et ils se sont retrouvés avec des bruits de bottes. Cette fois les Arabes attaquèrent les premiers. Les diplomates ne se sont pas décontenancés, les Etats-Unis se sont adaptés à ces nouvelles conditions.

Quelles furent ces conditions ?

1) La bourgeoisie égyptienne avait perdu ses complexes grâce à son offensive victorieuse, elle était donc prête au compromis. L'expansion sioniste avait violé la patrie arabe considérée comme inaliénable. Israël bloquait sa croissance et menaçait constamment ses centres vitaux. Les victoires d'Israël depuis 1948 l'avait fait passer pour une éternelle vaincue. La bourgeoisie arabe rassembla ses forces en vue de la revanche, c'était très important pour elle. En 1967, des analystes avaient prédit une nouvelle guerre en se basant sur ces faits.

Octobre 1973 est le produit de juin 1967. Mais la guerre d'octobre fut faussée.

En effet la bourgeoisie a mobilisé ses forces mais a laissé de côté l'élément décisif: les masses travailleuses arabes. Depuis la mort de Nasser, la bourgeoisie égyptienne

tienne s'est de plus en plus éloignée des masses. Il ne reste rien du socialisme petit-bourgeois qui avait fait éclater l'ancienne société. Il avait servi de point de ralliement aux progressistes, aux intellectuels petits-bourgeois et aux couches les plus basses de la moyenne bourgeoisie intéressés par son oeuvre.

Les masses arabes sont plus que jamais sous le joug du capital et de ses parasites (bureaucrates, technocrates, militaires de haut rang). Au lieu du colonialisme, c'est le capital qui les domine. La bourgeoisie ne peut se mettre dans la dépendance des masses. Ses atouts sont le capital, la technique et l'équipement militaire sophistiqué. Face au reste du monde c'est cependant bien faible.

En se débarassant des fractions de gauche, en défaisant le socialisme de Nasser, en prônant le libéralisme, la bourgeoisie égyptienne s'est liée aux capitalistes internationaux, elle perçoit leurs intérêts et s'apprête à leur faire des concessions très différentes des exigences de la petite bourgeoisie. La bourgeoisie ne peut ni ne veut défendre les intérêts des masses arabes et des Palestiniens. La guerre n'est pas le but, elle a des ambitions limitées, elle ne veut pas vaincre Israël, elle veut l'amener à faire des concessions. Les Etats-Unis comprennent cette manœuvre, ils n'ont jamais dit que les Arabes étaient des agresseurs en 1973. Nixon a même salué le courage des soldats égyptiennes, il a déclaré le 25 octobre à Michel Jobert: " Les raisons de cette guerre sont compréhensibles, et Israël devra faire des concessions. "

Cette guerre ne menaçait pas le capitalisme américain en crise. Le plus stupide des politiciens pouvait se féliciter de cette évolution. Selon eux la situation dans la région devenait plus claire.

2) Israël était le deuxième aspect du problème. Les calculs américains étaient déjà faits mais les politiciens ne se précipitèrent pas. Les dirigeants israéliens feraient encore longtemps la sourde oreille aux conseils américains.

Israël estime même qu'un arrangement entre les Etats-Unis et la bourgeoisie arabe lui serait défavorable. Les concessions ne s'accordent guère avec les idéaux du sionisme (l'existence d'Israël est juste, Israël est invincible, ses conquêtes sont nécessaires à son existence).

Selon Nahum Goldman " Le problème d'Israël est que depuis vingt ans ses dirigeants ont intoxiqué le peuple avec des slogans qui n'ont rien à voir avec la réalité. " En Israël les contradictions s'exacerbent, l'opinion s'est scindée en deux au lendemain de la guerre d'octobre. Les dirigeants américains sont plus réalistes que ceux d'Israël car ils ont des intérêts mondiaux à protéger. On sait qu'il existe des dissensions entre les Etats-Unis et les Etats arabes à propos du Moyen-Orient, mais il faut aussi noter celles existant entre Israël et les Etats-Unis depuis la guerre de 1967, malgré le soutien politique, économique et militaire que ces derniers apportent à Israël. Israël ne peut saisir toutes les conséquences de la stratégie impérialiste dans la région tandis que les Etats-Unis en ont fait leur principal axe de pénétration. C'est cette contradiction qui a engendré la politique américaine à l'égard des Etats arabes après 1967. Ils se sont peu à peu tournés vers l'URSS, c'est pourquoi Kissinger pensait qu'une négociation sur ces problèmes serait très longue.

La guerre de 1973 a modifié la situation. Les victoires militaires arabes ont fait craquer les certitudes militaires et idéologiques d'Israël. Eric Rouleau écrivait dans Le Monde: " Puisque la domination US sur Israël est plus forte, ses moyens de pression sont plus faibles." C'est une analyse très intéressante. La guerre a créé les moyens d'une telle pression. Fin avril, Nixon a envoyé plusieurs messages urgents à Golda Meïr lui recommandant plus de modération.

Selon les occidentaux, la guerre d'octobre a rendu les israéliens plus réalistes, c'est ce que les Etats-Unis et les pays arabes attendaient.

Les Etats-Unis élaborent une nouvelle diplomatie grâce à l'appui de la bourgeoisie arabe et à la nouvelle "Sagesse" d'Israël.

1- Analyser la position iranienne dans la crise pétrolière. Pourquoi l'Iran admet-il un embargo par les pays arabes et pourquoi ne l'applique-t-il pas alors qu'une telle mesure bénéficie aux Etats-Unis ?

2- Ce genre d'analyse peut amener à négliger les effets positifs de la victoire arabe (augmentation de la conscience du peuple, aiguisement de certaines contradictions dans les pays arabes). Certains camarades pensent ce raisonnement si loin (l'URSS et les USA auraient tout organisé) qu'ils critiquent notre organisation car elle a envoyé un télégramme de félicitation à l'OLP, soutenant la guerre d'octobre et louant les victoires d'Arafat. Malgré tout c'est la bourgeoisie dirigeante arabe qui a cueilli les fruits de cette guerre. On ne peut dire qu'un combat anti-impérialiste mené par la petite bourgeoisie ou la bourgeoisie (contrainte et forcée) ne peut servir aux masses.

3- 23,9% du revenu national israélien est consacré au budget militaire, 21,7% en Egypte, 7% au Japon. Si on relie à ces chiffres, la croissance du capitalisme et son influence sur l'économie égyptienne après Nasser, on se rend compte de la dépendance de la bourgeoisie de ce pays à l'égard de la production et des services militaires. L'Egypte, toujours menacée par l'agressivité israélienne a secrété une couche sociale qui contrôle l'administration. C'est là qu'on trouve des ingénieurs de haut niveau, des experts militaires, des généraux, des hauts fonctionnaires liés à l'industrie de guerre; ils arrondissent leurs fins de mois en touchant des pots de vin sur les achats d'armes sophistiquées (radars, armes électroniques).

La stratégie militaire égyptienne est élaborée en fonction de ces technocrates. On est pas surpris quand les avis des experts de la guerre révolutionnaire prônant une guerre d'usure avec des raids contre Israël sont négligés

par les stratèges égyptiens. La guerre classique est la pierre angulaire de la stratégie égyptienne. Ce genre d'opérations repose sur les armes modernes et l'équipement électronique sophistiqué. L'industrie de guerre locale et les dirigeants en tirent profit.

Israël jouit d'une supériorité technique et industrielle, l'Egypte doit donc acheter à l'extérieur, cela plonge les masses arabes dans une pauvreté croissante, les impôts et l'exploitation augmentent. Un compromis entre Israël et les Etats arabes est proche, l'indignation du peuple arabe avait été dirigé contre la politique colonialiste d'Israël, les dirigeants l'avaient imprudemment attisés pour consolider leur propre position, elle va maintenant se retourner contre les exploités et les collaborateurs locaux. On s'attend à un renforcement de la lutte des classes dans ces pays.

4- Quels sont les facteurs politiques et économiques de la situation à l'intérieur de l'URSS qui sont responsables de ces lacunes dans la région, dans le Tiers-Monde, plus généralement dans les pays où la lutte populaire contre l'impérialisme est la plus développée? Pourquoi l'URSS a-t-elle du reculer dans les pays arabes face aux Etats-Unis malgré son influence politique, économique et jusqu'à un certain point idéologique? Pourquoi l'Egypte et la Syrie centres de l'influence soviétique dans la région s'en détachent-ils l'une après l'autre? Quand l'URSS avait perdu tout espoir en Egypte, elle a fait pression politiquement et militairement sur la Syrie afin qu'elle n'accepte pas le compromis élaboré par Kissinger. Ce fut un échec. C'était inévitable. Pourquoi? Discutez les principaux axes de la future politique de l'URSS dans le Golfe en tenant compte de ses contradictions avec les Etats-Unis et donc des luttes qui opposent leurs alliés dans la région.

* * *

CHAPITRE III

L'EMBARGO ARABE SUR LE PETROLE ET LA CRISE MONETAIRE AMERICAINE

Quels sont les effets de l'embargo et de la hausse des prix du pétrole sur l'économie américaine?

Comment en est-on arrivé là, en quoi l'action des pays arabes sert-elle les Etats-Unis?

Dans ce contexte on comprendra mieux la position du Chah face aux compagnies pétrolières ainsi que sa proposition d'un fonds destiné à aider les pays sous-développés. Début 1973 William Casey sous-secrétaire américain aux affaires économiques écrivait:

" La semaine dernière, 101 pays se sont entendus à Tokyo pour faire progresser les échanges internationaux en réduisant les barrières douanières. La semaine prochaine à Nairobi 126 pays tireront les leçons du passé et définiront les grandes lignes du futur système monétaire international.

A l'heure actuelle, les discussions en marge de ces rencontres tournent autour des problèmes de l'énergie, de l'approvisionnement, du commerce, de la stabilité monétaire et du niveau de vie du consommateur.

Sur ces sujets, il faut arriver à un consensus qui permettra de partager les charges et d'éviter la désintégration du système. Dans les négociations commerciales nous recherchons un système où les entreprises auraient le temps de s'adapter aux progrès technologiques et aux autres tensions qui perturbent rapidement les circuits existants.

Pour le système monétaire nous avons besoin d'être sûrs que les pays en déficit ou en excédent modifieront rapidement leurs taux de change ou leurs politiques économiques afin de préserver leurs réserves et d'éviter les

distorsions dans le commerce international.

Cet ajustement doit s'effectuer de telle façon que la spéculation monétaire attire moins les détenteurs de capitaux.

La coopération dans le domaine de l'énergie est beaucoup moins développée que dans le commerce et la monnaie. Mais le besoin est évident aux yeux de la plupart des producteurs et des consommateurs. On a vu que la coopération internationale peut réduire les risques de crise et peut permettre de diversifier et d'étendre nos sources d'énergie. "

Cet article a été écrit à un moment où les Etats-Unis entamaient une nouvelle politique pour remédier à leur mauvaise situation économique et monétaire; il décrit leur politique dans le domaine de la monnaie, du commerce et du pétrole, les trois étant inséparables de l'aveu même des autorités officielles américaines.

William Casey propose une coopération dans les trois secteurs afin de répartir les charges entre les nations et d'éviter un éclatement du système.

Ainsi les Etats-Unis demandent à leurs rivaux européens et japonais ainsi qu'au Tiers-Monde de supporter une partie de leur crise commerciale et monétaire.

Il trouve que la coopération énergétique n'est pas adaptée à la situation et il lance quelque idées.

Après avoir rappelé l'aide pétrolière apportée à l'Europe en 1956 quand le canal de Suez fut fermé et en 1967 au moment de la guerre des six jours, Casey cherche à justifier d'éventuelles concessions européennes et japonaises: " Les économies des plus grands consommateurs d'énergie, l'Europe, les Etats-Unis et le Japon, sont devenues si interdépendantes qu'une brusque réduction de l'approvisionnement de l'une d'elles aura des effets néfastes sur le commerce, l'approvisionnement et les débouchés des autres.

On pourrait donc envisager un partage des ressources en cas d'alerte, cela instaurerait un climat de confiance

et conduirait à une coopération dans d'autres domaines. "

En clair, à moins que les mesures de 1973-74 (monnaie, douanes, commerces) ne s'accompagnent de leur domination sur le commerce mondial de l'énergie dont la source est au Moyen-Orient, les Etats-Unis peuvent espérer résoudre leurs problèmes économiques et monétaires.

Les Etats-Unis ont réussi à forcer l'Europe et le Japon à supporter une partie de leur charge. (Pour la première fois depuis 1965 le Japon a enregistré en 1972 un léger déficit de sa balance de paiements. Cela n'annonce pas un déficit chronique mais, cela montre que les Etats-Unis l'ont forcé à emporter moins qu'il n'importe. C'est encore plus sensible pour la balance USA-Japon, par contre le Japon est encore en excédent par rapport à la CEE).

Le pétrole est le talon d'Achille de l'Europe et du Japon. Le pétrole du Moyen-Orient a largement contribué à leur croissance. L'Europe en importe plus de 600 millions de tonnes, le Japon plus de 200 millions de tonnes, les Etats-Unis consomment 800 millions de tonnes par an mais n'importe que 17% de leurs besoins. Moins de 10 millions de tonnes viennent des pays arabes du Moyen-Orient, les Etats-Unis peuvent facilement augmenter leur production interne de 10 millions de tonnes ou en importer du Venezuela. Mais que peuvent faire l'Europe et le Japon?

Plus de la moitié des actions des sociétés exploitant le pétrole du Moyen-Orient est possédée par des compagnies américaines, la pression qu'elles peuvent exercer sur l'Europe et le Japon est grande. Casey commence son article en déclarant que la monnaie, le commerce et le pétrole sont trois domaines interdépendants; il prévoit discrètement que si l'un d'eux est perturbé, cela influencera les économies des pays européens et du Japon et vraisemblablement celle des Etats-Unis. Cela revient à dire que si l'on gêne le commerce américain, alors les autres auront des problèmes énergétiques.

Cependant les alliés européens et japonais des Etats-Unis, autrement dit les gouvernements ne sont pas d'humeur

à écouter ce genre de conseil. Ils ont déjà fait des concessions et ne veulent plus, en fait ne peuvent plus prendre au sérieux de telles mises en garde. Et c'est là que les maîtres de l'impérialisme américain retroussent leurs manches.

On a déjà décrit ce qui s'est passé. William Rogers fait son discours en janvier 1973, pour la première fois on entend parler de crise de l'énergie. En avril 1973, Nixon développe ce thème dans son message au Congrès. Standard of California signale au public et à ses actionnaires le mauvais état des relations américano-arabes. La politique américaine devient si anti-arabe que ces derniers se voient obligés d'utiliser l'arme du pétrole. La crise de l'énergie prend la forme d'un embargo. D'une part le roi Faïçal envoie un ultimatum aux Etats-Unis et à l'Europe, il les menace de fermer les robinets; d'autre part le Chah se plaint de l'inflation, des bas prix du pétrole et demande que les prix résultent de l'offre et de la demande. Les deux piliers de la réaction dans le Golfe font de leur mieux pour faciliter le jeu impérialiste américain.

Il est intéressant de suivre les méandres de la politique suivie par le Chah car, celle-ci colle à la tactique américaine. C'est très clair quand on compare l'accord de juillet 1973 sur la recherche et les ventes de pétrole aux négociations entreprises à Koweït en septembre 1973 à la suite desquelles les prix sont unilatéralement augmentés avec l'accord des réactionnaires de l'OPEP (le Chah et Faïçal).

En août 1973, après l'ultimatum adressé par le Chah aux compagnies en janvier, un accord est signé, il remplace celui de 1954 intervenu après le coup contre Mossadegh. Le Chah ne parle pas à ce moment là de l'augmentation des prix issue du remplacement entre l'offre et la demande. Quarante jours plus tard il approuve l'augmentation unilatérale décidée à Koweït le 16 octobre, en même temps l'OPEP fixe le revenu des compagnies sur chaque baril. Les prix doublent, le communiqué signale que d'autres augmen-

tations sont possibles. Les prix seront déterminés par le marché, ils seront révisés tous les trois mois pour tenir compte de l'inflation.

La guerre d'octobre permet de continuer dans cette voie, les prix d'octobre sont presque doublés en décembre à Téhéran. Dans ses déclarations le Chah se pose en défenseur des producteurs, il insiste sur la nécessité d'augmenter les prix et sur le droit de l'OPEP de les déterminer. On se demande encore pourquoi il n'en parlait pas en août 1973.

C'est très clair. Il faut d'abord noter les raisons de l'annulation du contrat avec le consortium et la conclusion d'un nouveau contrat de 20 ans pour la recherche et la vente qui sont différentes des causes de la hausse des prix du pétrole.

Pour le contrat entre l'Iran et le Consortium, les intérêts à long terme des compagnies pétrolières ont été pris en compte; elles craignent l'instabilité de la région, l'inflation mondiale et les intérêts de la bourgeoisie iranienne qui se développe.

L'ancien accord expirait en 1979, mais c'est un usage colonial de rompre d'anciens accords pour en conclure de nouveaux, le tout en imposant ses vues et en le faisant savoir. Qu'on se souvienne de l'annulation du contrat d'Arcy en 1933 suivie d'un contrat léonin qui prolongeait de 30 ans les clauses de l'accord d'Arcy, ou bien du projet de contrat Gas-Golchaian qui fut présenté à la 14^{ème} Assemblée nationale mais qui fut abandonné grâce aux efforts du Docteur Mossadegh, ou bien de l'accord signé avec le Consortium en 1954 qui garantissait des approvisionnements pour 20 ans.

Dans cet accord de 1973 on insiste plus sur les moyens d'exploitation et la quantité accordée aux compagnies que sur le prix. Les prix restent au même niveau, mais le tonnage extrait est augmenté pour tenir compte des besoins de la consommation interne des 20 prochaines années. En 1973

plus de 95% des 5,316000 millions de barils extraits par jour en Iran était exporté, en 1983 90% des 7,600 000 prévus le sera. En 1983 la consommation interne sera de 710 710 000 barils par jour. Ces prévisions montrent que la bourgeoisie compradore iranienne planifie la croissance de l'économie du pays.¹

Pour ce qui est des prix, la hausse vient de la politique américaine qui cherche à établir une coopération comme celle décrite par Casey et non de la bourgeoisie iranienne ou de la petite bourgeoisie arabe ou même de l'indignation arabe face au soutien occidental à Israël.

La hausse des prix aura des effets importants sur les économies de la région. En Iran cela favorisera la bourgeoisie compradore, elle aura des positions plus fortes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Mais cela entraînera de l'inflation, une dépendance croissante des autres secteurs de l'économie par rapport au pétrole et donc une dépendance croissante de l'Iran par rapport à une seule production.

Le roi Faïçal et le Chah ont des missions complémentaires pour faire progresser la politique américaine dans la région, celle-ci tend à provoquer des crises.

Faïçal transforme l'initiative US en réalité quand il organise l'embargo, tandis que le Chah favorise la hausse des prix.²

Les pays européens s'opposent à ces manoeuvres. Lorsque les premiers bruits de hausse apparaissent, ils font part de leur mécontentement et quelques-uns menacent d'augmenter les prix de leurs produits industriels. Quand les compagnies pétrolières européennes qui sont contrôlées en grande partie par les Etats, refusent de négocier avec les pays pétroliers pour reviser les prix postés du pétrole du Golfe fin 1973, le Chah déclare qu'ils vont fixer unilatéralement les prix et les participations des compagnies. La Conférence de Koweït en octobre 1973, met les européens devant un fait accompli, les Etats-Unis approuvent en fait

ces mesures. Le Chah passe alors pour un anti-impérialiste.. Mais tout cela a quand même des effets nocifs pour les Etats-Unis:

1) Ce sont maintenant les pays producteurs qui contrôlent les prix, et non plus les compagnies. Seules les sociétés européennes résistent aux décisions unilatérales des producteurs, cependant la situation antérieure était plus favorable aux occidentaux.

2) Grâce aux pays pétroliers réactionnaires et grâce aux contradictions existant entre les Etats-Unis et les autres blocs capitalistes, les pays progressistes arabes ont obtenu plus d'avantage qu'ils n'en avaient jamais rêvé.

3) Ce qui est le plus gênant pour les Etats-Unis, c'est l'aiguïsement des contradictions entre eux-même et l'Europe. Les tirades de Monsieur Jobert contre Monsieur Kissinger commencent au moment de la crise du pétrole. Les Etats-Unis ne parviennent pas à contrôler tout le commerce du pétrole afin de faire pression pour améliorer la situation de leur monnaie et de leur commerce; or c'était l'un de leurs principaux buts. Les pays européens ont très vivement réagi à toutes ces manoeuvres.

Après avoir protesté et menacé, ils ont conclu des accords bilatéraux avec quelques pays pétroliers rétorquant ainsi à l'étranglement organisé par les Etats-Unis.

Le Japon conclut un accord avec l'Irak, les pays européens avec le Koweït.

Les cercles dirigeants américains ont très mal accepté cette percée. En effet ils voient que le contrôle de la situation leur échappe. Ils convoquent en hâte une Conférence des pays consommateurs à Washington pour adopter une politique énergétique commune. Le Ministre des affaires étrangères de la France, Monsieur Jobert ne se montre plus coopérant, ce fut un échec, il n'y eut pas de communiqué commun.

Cependant les Etats-Unis ont beaucoup gagné:

1- Pendant l'embargo, non seulement l'approvisionnement des Etats-Unis ne s'est pas arrêté quoiqu'en dise la propagande, mais encore il y avait un plus grand arrivage. C'est ce qui ressort des documents américains, des informations lachées par les milieux bien informés d'autres pays. Des enquêtes ultérieures montrèrent que le 5 octobre (un jour avant le début de la guerre), la production interne US était de 9,39 millions de barils par jour et qu'elle baissa jusqu'à 9,31 barils par jour le mois suivant. Cette information est tirée de Keyhan avril-mai 74. Ce mouvement à la baisse peut avoir deux raisons. D'abord créer une crise, intoxiquer les petits consommateurs américains et préparer le terrain à une hausse des prix bénéficiant aux grandes compagnies. Pour que la rareté paraisse naturelle, on cacha la réduction de la production interne au public américain et étranger. Deuxièmement grâce à son emprise sur l'Iran et l'Arabie Séoudite, les Etats-Unis disposaient d'une marge de manoeuvre, les importations de pétrole augmentèrent ce qui ne fut pas le cas en Europe et au Japon. Donc l'embargo qui aurait du entraîner une hausse de la production interne, eut l'effet inverse.

2- Des études ont montré que les profits des 6 grandes compagnies pétrolières américaines (Standard Oil, Gulf, Texaco, Standard Oil of California, Mobil, Occidental), ont augmenté pendant l'embargo de 60 à 120% par rapport aux trois mois de l'année précédente. (Chiffres venant de Keyhan). Pour les trois premiers mois de 1974, les profits nets des cinq premières compagnies US sont de 2 163 milliards de dollars, neuf fois plus que la moyenne de leurs revenus de la même période entre 1958 et 1972. Ainsi les prix sont multipliés par 3 et les profits des compagnies par 9. Des libéraux occidentaux, y compris des américains, ont dénoncé la collusion de Zaki Yamani avec les cartels pétroliers et ont qualifié ces profits de honteux.

3- On a déjà dit que le Japon et les pays européens importent beaucoup de pétrole du Moyen-Orient. La hausse des

prix du pétrole est néfaste pour ces économies car cela les oblige à augmenter le prix de leurs produits exportés. Comme les Etats-Unis dépendent moins qu'eux du pétrole du Moyen-Orient, les produits sont plus compétitifs. On sait que la balance des paiements américains accusait un déficit de plus en plus catastrophique, d'où l'importance de la compétitivité accrue des produits américains. Cet impératif influence énormément la politique des Etats-Unis tant sur le plan externe que sur le plan interne.

4- Des dollars rentrent aux Etats-Unis pour s'investir dans d'autres secteurs produisant de l'énergie.

Nixon disait dans son message au Congrès le 18 avril 1973: " Les solutions à long terme comprennent l'élargissement des fonds alloués à la recherche dans ce domaine, il faut trouver de nouvelles sources d'énergie, utiliser l'énergie atomique et solaire, la fusion thermonucléaire et les schistes bitumineux.

Sur le même sujet William Casey écrit:

" Je veux dire aussi quelques mots sur le remplacement du gaz et du pétrole. L'augmentation brutale des prix du pétrole a des aspects positifs, entre autres le coup de fouet donné aux énergies nouvelles."

En effet ces techniques deviennent rentables. Mais ce sont surtout les Etats-Unis qui auront les moyens de se lancer dans de tels programmes.

- il faut avoir une technologie très avancée. Seuls les Etats-Unis ont un niveau suffisant.
- La Grande Bretagne possède des réserves de charbon. Mais en dehors d'elle seuls les Etats-Unis détiennent la moitié des réserves mondiales de charbon et beaucoup de schistes bitumineux.
- Les Etats-Unis ont du gaz et du pétrole sur leur territoire (en sous-sol, off shore, à de grandes profondeurs), il est maintenant rentable de les exploiter.

Cette recherche de nouvelles formes d'énergie n'est

pas dictée par les besoins industriels ou domestiques. C'est un but pour l'économie américaine qui a toujours eu besoin de projets gigantesques comme la guerre du Vietnam, les armes atomiques (missiles à tête multiples, sous-marins atomiques) et le projet d'Apollo.

La défaite politico-militaire des Etats-Unis en Indochine et l'expulsion des 300 000 soldats US du Vietnam, l'affaiblissement des sanctions téléguidées par Kennedy lors de la conquête de l'espace, la conscience de son inutilité, les nouveaux accords sur la limitation des armes stratégiques conclus entre l'URSS et les Etats-Unis diminuent les possibilités d'investissement.

Le monstre capitaliste cherche de nouvelles proies. Les énergies nouvelles peuvent être le secteur idéal. Rien que pour commencer il faudrait investir 300 milliards de dollars dans les dix prochaines années. Rien que pour le charbon Nixon a précisé dans son message au Congrès qu'il faudrait 10 milliards de dollars.

En résumé:

- . L'augmentation des prix du pétrole a rendu rentables les investissements dans les autres secteurs producteurs d'énergie. Ces investissements se feront à l'intérieur des Etats-Unis.
- . Grâce à cette augmentation, l'économie américaine qui était dans une impasse va trouver de nouveaux secteurs pour faire des profits. Les Etats-Unis vont connaître une expansion, leur position commerciale mondiale va s'améliorer. En exportant leur technologie ils vont pouvoir dominer leurs rivaux. C'est la signification de ce qu'avance William Casey: la monnaie, l'énergie et le commerce international sont interdépendants.

5- Un autre problème se pose à l'occident et plus particulièrement aux Etats-Unis, c'est l'accumulation de devises (principalement des dollars) par les pays pétroliers. Plus le prix du pétrole sera élevé, plus la masse des pétro-dol-

lars augmentera. Pourquoi les Etats-Unis sont-ils concernés par ce phénomène? D'abord parce que le commerce international est encore gardé sur le dollar. Deuxièmement les banques centrales et privées ont en dépôt 100 milliards de dollars qui vont servir à payer les importations de pétrole. Les Etats-Unis pourraient en tirer profit.

1- La plupart des pays pétroliers sont dans la zone d'influence américaine. Ils achètent leurs armes et satisfont leurs besoins imaginaires aux Etats-Unis. Le budget militaire iranien et les achats d'armes ont augmenté parallèlement à la hausse des revenus pétroliers, permettant au commerce extérieur américain de progresser. Les revenus du pétrole vont à la grande bourgeoisie qui dépend du capital américain. En même temps cette rentrée de devises donne de meilleures possibilités à la bourgeoisie de se développer. Mais à la différence de l'Europe de l'ouest, elle ne conteste pas l'hégémonie US.

2- Le Chah, suivant en cela des conseils venus d'outre-atlantique, a proposé un fonds international d'aide aux pays sous-développés, ou des prêts au FMI. Cela tend à éponger les surplus de pétro-dollars, surtout dans les pays rétifs à l'influence américaine (Algérie, Lybie et dans une certaine mesure le Koweït).

Le Chah a annoncé cela lors de la Conférence des chefs des Etats islamiques. Jusqu'à maintenant l'Iran a déposé 1 milliards de dollars pour ce fonds.

Pour mieux appréhender la nature philanthropique et charitable du plan du Chah il faudrait savoir comment sera réparti ce milliard de dollars. On ne le sait pas, Amouzégar n'en a pas soufflé mot. C'est Hoveyda (premier ministre) dans sa réponse à Willy Brandt rapportée dans Keyhan qui donne des précisions: un peu plus de 700 millions au FMI, de 125 millions à 175 millions d'aide aux pays sous-développés et 150 millions de bons de la Banque Mondiale.

Hoveyda présente les choses de la façon suivante:

" l'Iran prête par l'intermédiaire du FMI, surtout à des

conditions avantageuses, pour alléger les déséquilibres de balances de paiements. "

Et Witteveen, président du FMI dit: " En ce moment les changements de balances peuvent modifier l'économie mondiale. Il faut que les pays industrialisés et les pays sous-développés en déficit reçoivent les excédents des pays pétroliers. " (Keyhan)

Ces informations sont tirées du journal qui représente le mieux le capitalisme international et ses marionnettes iraniennes, elles montrent combien tout cela est philanthropique! Le but est de consolider la position monétaire américaine, de remédier au déficit de la balance des paiements en mobilisant les avoirs des pays pétroliers, sous couvert d'une création d'un fonds. Ces nouveaux prêts sont à long terme (25 à 30 ans), l'intérêt est bas (2 ou 3%); d'habitude les prêts du FMI sont à 12%. Avec l'argent qu'il tire du pétrole le régime du Chah envoie 3 milliards aux USA. Selon Amouzégar, le ministre des finances iranien: l'Iran va rembourser au FMI 1 milliard de dettes avant terme, il ne se servira pas du milliard qu'il pourrait emprunter à la Banque Mondiale, et il a versé 1 milliards pour ce fonds d'aide dont on a déjà parlé.

Les pays pétroliers ne peuvent aborder tous ces dollars, leur production industrielle est faible, ils vont subir une inflation due à l'augmentation de leur masse monétaire. Ce phénomène ne nuit pas aux pays industrialisés, les exportations, les emprunts aux pays pétroliers seront plus faciles.

Quelques pays comme l'Arabie Séoudite n'ont pas besoin et d'ailleurs sont incapables d'organiser de telles solutions; ils manquent de cadres compétents, leurs sociétés sont en pleine décadence. Ils font des dépôts dans les banques et attendent les intérêts.

A l'heure actuelle l'Iran a des conditions favorables au développement capitaliste mais l'inflation existe quand même, pour l'éviter l'Iran exporte des capitaux en prêtant

ou en investissant à l'étranger. (Congo, Zaïre, Soudan, 200 millions de dollars de crédit à l'Inde).

3- La solution à long terme la plus importante est la participation des pays producteurs de pétrole dans le capital des compagnies pétrolières. Le Chah veut avoir une participation du puits à la pompe.

Cette participation sera insuffisante pour contrôler les cartels, mais elle permettra aux Etats-Unis d'investir dans des secteurs d'avenir et non dans le pétrole.

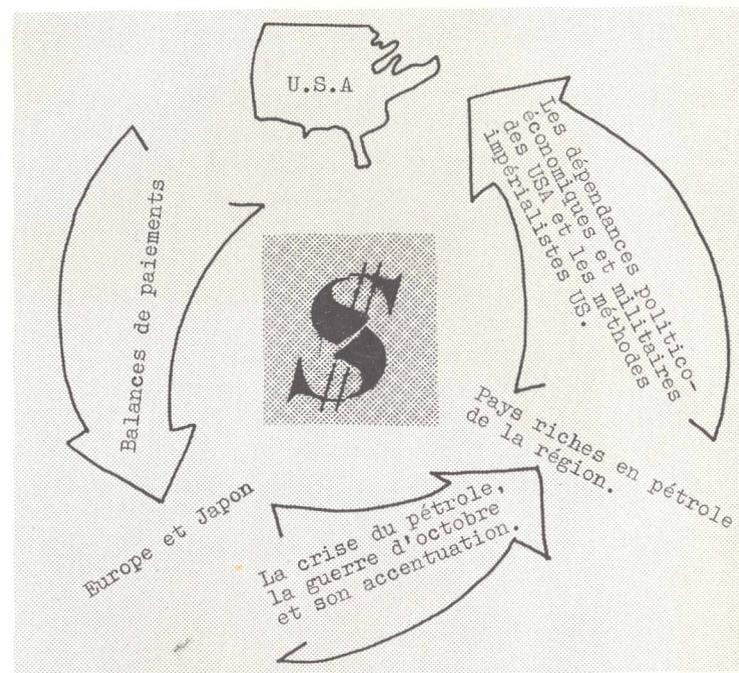
William Casey écrit: " Une de nos tâches est de faire en sorte que ces projets et nos marchés de capitaux attirant les capitaux pétroliers qui recherchent des avoirs à long terme pour remplacer leur ressource naturelle. Ils ont des leaders prévoyant qui voient que leurs enfants vivront dans un monde où le pétrole ne sera plus la source d'énergie prépondérante. "

Jusqu'ici 4 pays pétroliers ont pris des participations dans les compagnies: Arabie Séoudite, Koweït, Abou Dhabi, Qatar. En 1983 ils auront 51% des parts.

* * *

CONCLUSION

Grâce à la crise du pétrole, le dollar se redresse après son relatif déclin vis à vis de l'Europe et du Japon.



La balance commerciale et la situation monétaire US se sont améliorées au cours du premier semestre 1973.

Vient-on d'assister à la dernière crise du capitalisme, tout sera-t-il calme désormais? Et l'Italie...

1- Ces chiffres viennent de l'Etélaat du juillet 73, selon les prévisions la production atteindra un sommet de 7,6 millions de barils par jour en 1984 pour revenir à 1,505 millions de barils par jour en 1993.

2- L'URSS soutient les pays européens contre la pression pétrolière américaine, bien qu'elle retire des avantages de la crise pétrolière puisqu'elle est un exportateur.
